

Une question délicate?

Scholtus est-il ou non un imitateur maladroit de Del Cour? La question risque fort d'être offensante si elle est posée dans l'ancien duché de Luxembourg. Dans l'ancienne principauté de Liège, elle pourrait bien avoir pour réponse: C'est évident, voyons! Mais il ne faut pas le dire, pour ne pas faire de la peine à nos voisins et amis.

Del Cour est né à Xhignesse, près de Hamoir, autant dire au fond des bois. Il a découvert Liège avec émerveillement, ce n'est pas douteux: grande ville, grands personnages, grand art. Il a vu là du marbre blanc pour la première fois de sa vie sans doute, et sans doute le cœur battant. Tout comme quand il a pénétré dans l'atelier de Robert Henrard. Mais ce fut bien autre chose encore quand il s'est trouvé à Rome. Grandissime! Saint-Pierre, son dôme, sa colonnade, son peuple de statues l'ont laissé pantois. Tout comme le cavalier Bernin et l'Algarde, tout heureux de devenir le bien modeste collaborateur de tel ou tel de leurs collaborateurs, pour son plus grand profit. Quand il est revenu dans sa ville d'adoption, il l'a vue d'un tout autre œil, cela va sans dire. Il y a fait très belle carrière. Mais s'il a pensé à la fontaine de la place Navone quand il a édifié celle de saint Jean-Baptiste ou le Perron, s'il s'est souvenu du baldaquin de Saint-Pierre quand il a dessiné celui de l'église de Herkenrode (où il s'est bien



Saint Michel archange – détail. Œuvre de Del Cour. Collection MARAM, Liège.



Saint Paul. Statue en chêne polychrome provenant du maître-autel de l'église Saint-Pierre de Bertrange. Œuvre attribuée à J.-G. Scholtus.

gardé de dresser des colonnes torsées), s'il s'est remémoré le tombeau d'Urbain VIII quand il a réalisé celui d'Eugène-Albert d'Allamont, il a dû hocher la tête... Il a eu un élève, des émules; et deux siècles plus tard, on parlera de son «école».

N'en doutons pas, Scholtus a entendu parler de lui lorsque sa vocation s'est affirmée; il a été engagé à faire ample connaissance avec son œuvre; il a été poussé à se rendre à Liège, à visiter surtout Saint-Pierre, Saint-Martin et Saint-Jacques. Nous pouvons l'imaginer plongé dans la contemplation, le carnet de croquis à la main; puis s'ébrouant et se disant qu'il fallait en prendre et en laisser, qu'il ne fallait certes pas s'échiner à acquérir des talents dont sa propre clientèle n'aurait que faire. Et bien content de rentrer au pays natal; où les œuvres du Maître de Waha parlaient encore aux cœurs et où celles du *Cavaliere* auraient été franchement incongrues; où



La transverbération de Thérèse d'Avilla. Œuvre du Bernin, 1646. Eglise Santa Maria della Vittoria, Rome (photo H. Roger Viollet).

le brasseur n'allait sûrement pas essayer d'élever du *spumante*, ni le curé de reproduire les homélies de celui de Saint-Germain-l'Auxerrois... Scholtus n'est pas plus un imitateur maladroit de Del Cour que celui-ci n'est un imitateur adroit du Bernin. Si j'osais, je comparerais le Lognard devenu Liégeois avec un merisier greffé, et le Bastognard avec un merisier à l'état naturel. Si j'en avais le talent, je composerais, en pastichant La Fontaine, une fable: *Le plant de vigne et le buisson de myrtilles...*

Pierre COLMAN

Bibliographie

Sur Scholtus, il n'y a qu'à puiser dans le présent ouvrage. Sur Del Cour, il faut lire de préférence l'article récent de P.-Y. KAIRIS, *Hypothèses sur les séjours à l'étranger du sculpteur Jean Del Cour*, in *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, 1996, t. 108, p. 111-140; on y trouvera la référence des travaux antérieurs et un bel éventail d'appréciations critiques.